



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'252  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.2  
N° d'abonnement: 1083941  
Page: 16  
Surface: 58'992 mm<sup>2</sup>

# Un «centime aquatique» pour faciliter l'accès à l'eau potable en Mauritanie

**LAUSANNE** • *Pour chaque mètre cube d'eau vendu à ses habitants, la ville investit un centime en faveur du réseau d'eau à Nouakchott, la capitale mauritanienne.*



**A Nouakchott, la grande majorité des habitants sont contraints de se ravitailler à partir de camions-citernes ou auprès de charretiers.** VILLE DE LAUSANNE/DR



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'252  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.2  
N° d'abonnement: 1083941  
Page: 16  
Surface: 58'992 mm<sup>2</sup>

## ANTONINO GALOFARO

Deux camions-citernes suisses, remplis d'eau, sillonnent actuellement les rives africaines de l'océan Atlantique. Ils remplissent certains des neuf cents points d'accès à l'eau potable que compte la capitale de la Mauritanie, Nouakchott, au nord-ouest du continent.

## Cinq points d'accès à l'eau dans un quartier pauvre

Les deux poids lourds ne se sont pas retrouvés en Afrique par hasard. En octobre dernier, la ville de Lausanne a mis sur pied un partenariat avec la communauté urbaine de Nouakchott (CUN), qui regroupe neuf communes. Le chef-lieu vaudois investit ainsi, par l'intermédiaire de son service des eaux, un centime par mètre cube d'eau vendu à sa population. Plusieurs autres communes suisses participent financièrement à l'action.

### Budget de 300 000 fr.

«Avec un budget de 300 000 francs suisses sur quinze mois, Lausanne et Nouakchott mettent en œuvre des actions concrètes sur le terrain afin d'améliorer l'accès à l'eau pour les populations mauritaniennes défavorisées et renforcer les compétences communales en matière de gestion de l'eau», explique Vanessa Fakhry, responsable du projet à Eauservice, le service des eaux lausannois.

Les deux camions présents sur le terrain sont opérationnels. «Ce pre-

mier projet est terminé, affirme, satisfaite, Vanessa Fakhry. Un autre est en cours.» Cinq points d'accès à l'eau seront construits prochainement dans le quartier le plus pauvre de la ville, Riyad. Les points d'eau défectueux seront également réhabilités et un camion vidangeur sera envoyé en septembre prochain pour aspirer la boue en cas d'inondations.

Le partenariat proposera également une campagne d'information destinée à la population et aux différents acteurs qui travaillent dans le secteur de l'eau. «Certains voient cette ressource vitale comme un bien marchand», se désole Vanessa Fakhry.

### Soulager les souffrances

«On s'attendait à beaucoup. Le partenariat se passe très bien», se réjouit Demba O. Samba, membre de la CUN et principal interlocuteur mauritanien de Lausanne. «Ce projet vise à soulager les souffrances de notre population. C'est donc une bonne amélioration.» Le partenariat s'étend sur quinze mois, soit jusqu'à la fin de cette année. Lausanne souhaite déjà prolonger l'expérience. De 2011 à 2013, une nouvelle phase du projet pourrait s'attaquer à l'assainissement des eaux usées. «Il faut d'abord définir un budget, prévient Vanessa Fakhry. Mais ce qui est sûr, c'est que Lausanne continue.»

Reste à voir ce que feront les autres communes qui soutiennent le partenariat entre Lausanne et Nouakchott. Lutry, Jouxens-Mézery et La Chau, dans le canton de Vaud, Martigny en Valais, ainsi que Fribourg et Villaz-Saint-Pierre (FR) ver-

sent chacune un centime par mètre cube d'eau en faveur du projet.

Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de Solidarité'eau Suisse, une plateforme internet qui met en relation diverses associations et ONG avec des communes suisses. «Il y a deux façons de faire, explique Vanessa Fakhry. Soit les ONG proposent des projets que les communes choisissent. Soit une commune lance un partenariat direct, sans intermédiaire.» C'est cette seconde option que Lausanne a choisie.

### Contact pris à Istanbul

Lors du 5<sup>e</sup> Forum mondial de l'eau à Istanbul en mars 2009, des contacts avaient été pris entre les deux communes. «Une mission suisse s'était ensuite rendue en Mauritanie pour définir les contours d'un potentiel partenariat», se rappelle Vanessa Fakhry. En octobre, le partenariat était concrètement lancé avec les deux camions-citernes envoyés sur place.

A l'origine, Lausanne avait choisi d'établir un partenariat avec Madagascar. Mais les troubles politiques de début 2009 n'ont pas permis de le mener à terme. Elle s'est donc tournée vers Nouakchott, une ville de près de 900 000 habitants où 70% de la population n'est pas raccordée au réseau d'eau public. Les habitants sont contraints de se ravitailler à partir de camions-citernes ou auprès de charretiers. «Il y a un véritable business de l'eau, explique Vanessa Fakhry. Elle passe par tellement d'intermédiaires que les prix sont très variables.» Du coup, ce sont les plus pauvres qui en pâtissent. |